

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	30 (1901)
Heft:	12
Vorwort:	À nos lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce qui précède est le résumé d'une convention conclue à Vevey, le 17 août, entre les délégués des deux Sociétés, et ratifiée par leurs Comités respectifs.

Nous osons espérer que les membres de notre Société voudront bien conserver à la nouvelle Revue la sympathie qu'ils ont témoignée à l'ancien *Bulletin pédagogique*

Pour le Comité de la Société fribourgeoise d'Education :

Le secrétaire,
E. GREMAUD.

Le président,
A. CRAUSAZ.



A NOS LECTEURS

Au moment de céder la rédaction du *Bulletin pédagogique* à un nouveau Comité, qu'il nous soit permis de jeter un regard rétrospectif sur notre œuvre. Il y a trente ans juste que notre revue a été fondée. En en relisant le programme qui figure dans le premier numéro, nous pouvons nous rendre le témoignage d'être resté fidèle au but que nous assignions au *Bulletin*. « Rien de ce qui peut contribuer au progrès de l'instruction, y lisons-nous, ne saurait rester étranger à notre revue mensuelle : questions pédagogiques, réformes scolaires, nouvelles méthodes, compte rendus des conférences des instituteurs, d'une part, et d'autre part, encouragements, exemples propres à stimuler le dévouement des éducateurs et le zèle des autorités, en un mot, tout ce qui peut intéresser, de près ou de loin, la cause de l'éducation, aura droit à une place privilégiée dans notre journal. »

Nous avons voulu que le *Bulletin*, fidèle à son titre et à son programme, se renfermât strictement dans le cadre des intérêts scolaires. Il est resté étranger à toute question politique, à toute polémique avec ses confrères. Ce n'est pas à dire que les idées nouvelles préconisées par notre journal aient toujours reçu un accueil sympathique. Pour s'en convaincre il n'y aurait qu'à rappeler la question des bibliothèques scolaires, ou celle des leçons de choses, celle encore du livre de lecture, de la réforme de l'enseignement du catéchisme à l'école. etc. etc. Si les méthodes préconisées par notre revue ne sont pas encore toutes entrées dans la pratique, surtout celles qui concernent l'enseignement secondaire, nous pouvons dire cependant qu'elles ne rencontrent plus d'opposition. Dans toutes ces questions le *Bulletin* peut se vanter d'être resté l'organe fidèle de notre Société d'éducation et d'avoir trouvé, dans ses membres, un appui qui ne lui a fait défaut dans aucune circonstance.

Que de progrès réalisés dans notre canton depuis 30 ans :

fondation de l'Université, organisation de l'enseignement professionnel, amélioration continue de l'instruction primaire attestée par les examens fédéraux de recrues; création du bureau du matériel scolaire et des musées pédagogique et industriel, évolution des méthodes, transformation des manuels et du matériel scolaire, augmentation successive des traitements et de la pension de retraite des instituteurs, etc. etc.

Un nouveau progrès va se réaliser; nous sommes heureux de l'annoncer à nos abonnés; il concerne notre revue qui va s'agrandir en devenant bimensuelle et en devenant, en même temps, l'organe des deux sociétés pédagogiques du Valais et de Fribourg. La rédaction en sera confiée, pour une première période, à M. le Directeur de l'Ecole normale d'Hauterive, qui, avec la collaboration des professeurs d'Hauterive et des rédacteurs valaisans de l'*Ecole primaire*, ne manquera pas de rajeunir le *Bulletin* en lui donnant une impulsion vive, féconde et prospère.

Il ne nous reste plus, en quittant la rédaction de notre chère revue, qu'à remercier de tout cœur nos nombreux et dévoués collaborateurs, nos fidèles abonnés et nos bienveillants confrères qui, par leur concours et leur indulgence, ont facilité notre tâche et encouragé nos efforts.

Nous ne doutons pas que tous ne continuent à soutenir de leurs sympathies et de leur concours la nouvelle et vaillante rédaction qui va se mettre à l'œuvre dès l'année prochaine.

R. H.



La France scolaire à l'Exposition

A l'heure où vont sortir de presse les rapports des délégués des Dicastères romands de l'Instruction publique sur la classe *Enseignement* à l'Exposition de Paris, je pourrais considérer comme absolue la tâche que je me suis donnée de communiquer ici mes remarques faites au cours d'une rapide visite à travers le merveilleux exhibit de l'instruction chez les diverses nations du globe. Et puis, une autre raison m'indique que le moment a sonné de déposer ma plume: c'est la lassitude qu'ont dû produire mes articles en l'esprit des quelques aimables collègues qui m'ont suivi jusqu'au bout, lorsque tant d'autres se sont sentis si promptement rebutés par l'insuffisance de ma prose. Volontiers, je donnerais satisfaction aux uns et aux autres; mais je ne puis me résoudre à ne point souffler mot du plus considérable, sinon du plus remarquable des groupes scolaires, alors que j'ai cru nécessaire de relever, dans une étude peut-être trop disproportionnée, les mérites de l'école belge et américaine.

Dussé-je donc m'attirer le reproche d'être encombrant — la